

Zeitschrift: Domaine public
Band: 25 (1988)
Heft: 891

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C'est vert, ça monte et ça descend...

(jd) Depuis la chute historique d'octobre dernier à Wall Street, l'indice boursier est devenu un titre obligé de l'information quotidienne. Le dollar également. La bourse de Tokyo au petit déjeuner; le soir au coucher, celle de New-York. Dégringolade, reprise, fermeté sur les marchés, interventions des banques centrales, ce vocabulaire autrefois réservé aux spécialistes est devenu familier à un large public. Les phénomènes financiers et monétaires en sont-ils devenus pour autant mieux compris de l'opinion? Les enjeux plus clairs, les responsabilités élucidées? On peut en douter. L'information répétitive banalise le fait et vit des symptômes plus

que des causes. Les aléas du dollar et de la bourse rejoignent les attentats au Liban et bien d'autres événements au placard de l'indifférence et de l'impuissance. Comme la météo, l'actualité relève plus de la fatalité que d'une réalité déterminée par des acteurs et donc modifiable. Paradoxe d'une information qui heure par heure nous abreuve de faits, de chiffres, mais qui nous laisse assoiffés de compréhension, d'intelligence du réel.

A signaler en contrepoint la présentation claire et synthétique de Beat Kappeler, secrétaire de l'Union syndicale suisse et hôte régulier de la rubrique «L'invité de DP», dans une tribune libre du *Tages Anzeiger* (24.11.87). La chute du dollar et de la bourse est le signe d'un déséquilibre profond de l'économie occidentale. Le déficit permanent du budget américain a attiré les capitaux sur le nouveau continent; cet argent a manqué à l'Europe pour l'investissement et la création d'emplois. La demande américaine a été couverte par les importations, d'où un déséquilibre de la balance commerciale.

Dans un premier temps, il n'y a guère à craindre de ces soubresauts pour l'économie helvétique: l'épargne des ménages n'est pas placée en bourse et la consommation ne sera donc pas affectée par cette baisse. Les entreprises disposent de réserves financières et le crédit est bon marché — une baisse du taux de 1% allège les charges de l'économie d'environ deux milliards de francs. Par ailleurs, la chute du dollar abaisse le prix des matières premières. Enfin, les monnaies de nos concurrents directs restent stables.

Mais à plus long terme? Si les Etats-Unis ne rétablissent pas leur équilibre interne (budget) et externe (balance commerciale), si le dollar continue de baisser, si les taux s'élèvent? La récession est à la porte; et le scénario n'est pas à écarter. Kappeler estime qu'Européens et Japonais doivent s'y préparer, coordonner leurs politiques afin de maintenir le niveau de la demande en évitant d'ouvrir une guerre de la dé-

valuation. La situation actuelle en Europe ne permet pas d'ailleurs de pavoiser: 25 millions de chômeurs et un niveau élevé de pollution de l'environnement. D'où, pour le secrétaire de l'USS, l'intérêt d'un programme global d'assainissement de l'environnement, créateur d'emplois et susceptible d'atténuer les conséquences d'un échec américain à rétablir les équilibres fondamentaux. Mais on ne voit pas qui en Europe prépare et planifie un tel programme. ■

Que je te balance !

(ag) Si le déficit de la balance commerciale américaine est une cause première de la crise actuelle, le résultat mensuel isolé de son contexte, monté en titre comme un événement décisif, est sans intérêt, lorsqu'il est simplement asséné en guise d'explication, ce qui est le cas.

Il serait utile de connaître par exemple le poids du facteur prix et du facteur volume. Un dollar bon marché renchérit les importations, et par conséquent peut contribuer à aggraver le déficit de la balance si le volume d'importation reste le même et si les importateurs ne réduisent pas leur marge. Exporter plus grâce à un dollar bon marché ne corrige pas automatiquement la balance commerciale: il faut que le gain en volume soit supérieur à la perte en prix.

Le fétichisme du chiffre isolé fait croire au miracle instantané. Une dévaluation, sans mesures d'accompagnement, ne corrige pas une balance déficitaire. L'information répétitive avec des données non analysées, bel exemple de désinformation. ■

ECHO DES MEDIAS

Il ne reste plus que deux journaux du dimanche en Suisse alémanique, le *Sonntags Blick* et le *SonntagsZeitung*. Ce dernier a fait le bilan de sa première année de parution. Il y a une centaine de milliers d'acheteurs, dont 62% d'abonnés dans l'agglomération zurichoise. Prochaine région où l'abonnement sera possible (distribution le dimanche entre 8 et 9 heures): Berne grâce à la collaboration de la *Berner Zeitung*.

DP Domaine Public

Rédacteur responsable:

Jean-Daniel Delley

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Ont collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy

Jean-Daniel Delley (jd)

André Gavillet (ag)

Jacques Guyaz (jg)

Yvette Jaggi (yj)

Charles-F. Pochon (cfp)

Points de vue:

Jean-Louis Cornuz

Invité: Jean-Pierre Ghelfi

Abonnement:

65 francs pour une année

Administration, rédaction:

Case 2612, 1002 Lausanne

Saint Pierre 1, 1003 Lausanne

Tél: 021 / 22 69 10 CCP: 10 - 15527-9

Composition et maquette:

Liliane Berthoud, Pierre Imhof

Jean-Luc Seylaz

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA